

## Les services écosystémiques des espaces protégés urbains : ambivalence des conceptions de la nature sous-jacentes aux politiques de protection en Europe du Nord

Mots-clés : Europe du Nord, protection de la nature, services écosystémiques, espace protégé urbain

Entre mot-clé à succès, notion, concept ou paradigme (Arnauld de Sartre et al., 2014), l'expression « services écosystémiques » englobe un ensemble d'idées et de réalités très variées. En Europe du Nord, dans des sociétés souvent mises en avant pour leur exemplarité sociale et environnementale, les services écosystémiques sont largement mobilisés pour penser et promouvoir la durabilité urbaine (Huutoniemi et Tapio, 2014). En considérant que « *les biens et les services écosystémiques représentent les bénéfices que les hommes reçoivent, directement ou indirectement, des fonctions des écosystèmes* » (Costanza et al., 1997, p. 253), il est intéressant de se demander ce que recouvrent concrètement, dans des contextes nordiques et métropolitains, de tels services écosystémiques.

Plus précisément, nous proposons d'étudier les espaces protégés urbains d'Europe du Nord au prisme des services écosystémiques, et inversement. Leur panel est effectivement large et éclectique, parfois complémentaire, parfois contradictoire, et leur appréhension peut varier selon les acteurs qui les considèrent. L'usager de l'espace protégé urbain n'envisagera pas nécessairement les services écosystémiques de la même manière que le gestionnaire de ce même espace. A ce stade, nous faisons l'hypothèse d'un tel écart entre les acteurs sans avoir de résultats définitifs pour la valider. Sachant que la protection désigne « *le fait de soustraire un espace et des espèces à un danger ou à un risque* » (Laslaz, dir., 2012) et en postulant que l'urbanisation a des effets particuliers, voire induit des menaces spécifiques sur les milieux naturels (McKinney, 2002), nous envisageons d'explorer les **rapports ambivalents entre les services écosystémiques et les politiques de protection en ville**. Le caractère oxymorique des « services écosystémiques culturels » renforce l'amalgame, déjà fréquent, entre espaces verts urbains et espaces protégés urbains. Ainsi, il convient de se demander si **le recours aux services écosystémiques et la conception utilitariste de la nature qui les sous-tende ne détournent pas l'objectif initial de protection ?**

En s'appuyant sur des observations réalisées dans les métropoles d'Europe du Nord, nous constaterons d'abord que la notion de services écosystémiques est plus ou moins mobilisée par les dispositifs et les acteurs de la protection. Ce postulat repose en effet sur un travail doctoral engagé depuis presque de deux ans sur la définition et l'intégration des espaces protégés urbains dans les métropoles nordiques. A partir de la pratique de terrain, d'entretiens, d'analyse de documents d'urbanisme, il est possible d'évaluer **le recours aux services écosystémiques dans la mise en œuvre des politiques de protection**. Ainsi, tous les exemples à partir desquels la réflexion sera étayée ont déjà été parcourus et étudiés, ce qui ne signifie bien sûr aucunement que les analyses soient définitives. Un approfondissement concernant notamment le caractère opératoire des services écosystémiques culturels dans le cadre des politiques de protection et des processus de production des espaces naturels urbains est à mener.

Au-delà, nous nous interrogerons donc sur les soubassements idéologiques, plus ou moins conciliables, des services écosystémiques et des politiques de protection. Ainsi les valeurs de la nature urbaine des espaces protégés sont mieux révélées, entre une valeur intrinsèque déployant une éthique de la protection et des valeurs instrumentales assumant une protection socialement intéressée. Le recours variable mais de plus en plus fréquent aux services écosystémiques transforme les politiques de protection, influence leur mise en œuvre et modifie l'essence de l'espace protégé urbain.

Les exemples des parcs nationaux urbains de Stockholm ou d'Helsinki, des réserves naturelles de Copenhague ou d'Oslo ont particulièrement été investis et ils soulèvent de nombreuses questions quant aux finalités des mesures de protection. Ils permettent aussi de saisir le caractère oxymorique de l'idée de services écosystémiques culturels et d'en observer différentes manifestations. Les nombreux acteurs concernés directement (usagers, gestionnaires, scientifiques, décideurs, etc.) et indirectement par ces espaces protégés mobilisent la ductilité des services écosystémiques en y projetant des fonctions variées. Ainsi, la conflictualité presque inhérente aux logiques de protection (Laslaz et al., dir., 2014) s'en trouve atténuée, du moins en apparence. En revanche, le rapport dialogique (Morin, 1986) qu'entretiennent espaces protégés et services écosystémiques renforce les tensions idéelles entre ville et nature, entre protection et urbanisation.

#### Bibliographie :

- Arnauld de Sartre X., Oszwald J., Castro M., Dufour S., 2014, *Political ecology des services écosystémiques*, PIE Peter Lang, EcoPolis, 288 p.
- Costanza R., d'Arge R., de Groot R., Farber S., Grasso M., Hannon B., Limburg K., Naeem S., O'Neill R., Paruelo J., Raskin R., Sutton P., van den Belt M., « The value of the world's ecosystem services and natural capital », *Nature*, vol. 387, n°15, pp. 253–260.
- Huutoniemi K., Tapio P., 2014, *Transdisciplinary Sustainability Studies: A Heuristic Approach*, Routledge, 232 p.
- Laslaz L., dir., 2012, *Atlas mondial des espaces protégés. Les sociétés face à la nature*, Autrement, coll. « Atlas-Monde », 96 p.
- Laslaz L., Gauchon C., Duval M. et Héritier S., dir., 2014, *Les espaces protégés. Entre conflits et acceptation*, Belin, coll. « Mappemonde », 432 p.
- McKinney M. L., 2002, « Urbanization, biodiversity, and conservation », *BioScience*, vol. 52, pp. 883–890.
- Morin E., 1986, *La méthode - La connaissance de la connaissance* (Tome 3), Seuil, 245 p.

**Camille Girault**

Agrégé de géographie, doctorant  
Laboratoire EDYTEM - UMR 5204  
CNRS-Université Savoie Mont Blanc  
Pôle Montagne - Université Savoie Mont Blanc  
73 376 Le Bourget-du-Lac Cedex  
[Camille.Girault@univ-smb.fr](mailto:Camille.Girault@univ-smb.fr)